



Regarder le monde
par le trou de la lorgnette

UNE PROPOSITION DE CHRISTELLE FILLOD RÉMI REGAZZONI JANICE WIMMER



Contexte

Sait-on que l'image est un phénomène naturel qui existe sans ingénierie ni machinerie "à l'état sauvage". Sait-on que le processus de captage de l'image, photographique et cinématographique procède du même fonctionnement que notre œil.

À l'ère du numérique, des capteurs et des formats de compression ce n'est pas rien que de reprendre contact avec la matière de l'image.

En effet, les technologies numériques nous éloignent de l'observation et de la perception de la lumière, de ses nuances. Les automatisations, pré-réglages et filtres des outils de prise de vue génèrent une uniformisation du rendu des images et nous écartent un peu plus de la compréhension de ce qui forme ces images.

Cette distance est d'autant plus questionnante que notre société est saturée d'images, et que celles-ci s'immiscent de plus en plus dans les pratiques individuelles et intimes.

C'est enfoncer une porte ouverte de le constater. Les notions sur l'image tiennent une part relativement faible. On apprend dans un premier temps à lire, déchiffrer un texte, en comprendre le sens, en faire ensuite une lecture expliquée. Or, pour les images, nous nous arrêtons souvent au premier niveau, sous-estimant la réelle portée du discours polysémique de l'image.

Nous proposons "un retour aux sources" avec un projet qui offre aux enfants et aux publics intéressés, l'occasion de voir, de comprendre et de savoir l'image. Quelles réalités nous offre-t-elle ?

Demande

Nous souhaiterions construire un appareil photographique (une caméra obscura) "géant" et mobile, à partir d'une caravane, qui nous permette d'arpenter le territoire, d'en faire des photographies et d'initier les publics rencontrés à la fabrication des images, à leurs analyses esthétiques, sémantiques... Le décryptage de l'image et l'histoire du visuel nous donnent des repères indispensables dans notre société contemporaine : les images quel que soit leur type ont forcément quelque chose à nous apprendre.

La caméra obscura est une chambre noire (en latin "camera oscura") : c'est un instrument d'optique qui permet d'obtenir une projection de la lumière sur une surface plane, c'est-à-dire d'obtenir une vue en deux dimensions très proche de la vision humaine.

Le sténopé est un dispositif optique permettant d'obtenir un appareil photographique dérivé de la camera obscura (chambre noire). Il s'agit d'un simple trou de très faible diamètre.

Par extension, on appelle ainsi l'appareil photographique utilisant un tel dispositif.

But

À travers le parcours d'un territoire – d'un département :

- s'initier à la fabrication d'images en revenant à des fondamentaux de la formation et de la captation de l'image et en replaçant la photographie dans une perspective historique
- activer des compétences grâce à l'observation du réel et l'analyse des paramètres nécessaires à l'obtention d'une image issue de sténopés
- acquérir des outils de décryptage de l'image : celle que l'on rencontre dans son quotidien, celle que l'on fabrique ; l'image n'est pas gratuite, comment traduire une intention
- constituer progressivement une cartographie du territoire grâce aux sténopés réalisés qui à partir d'un thème choisi donnent à voir des points de vue porteurs d'enjeux

Objectifs

Voir, saisir, percevoir. Comment une réalité spécifique se rend-elle perceptible ? Notre travail de plasticiens est une recherche menée sur la perception visuelle.

Comprendre et jouer avec notre perception visuelle en fabriquant des petites constructions tels que sténopé, zootrope, thaumatrope, ect, cette série d'ateliers propose de donner un aperçu pratique de l'histoire de la photographie et des débuts du cinéma. L'enjeu réside dans l'articulation du phénomène optique et de la/des fabrique(s) de l'image qui en ont résulté.

Cette initiation au visuel (au delà des arts plastiques) **permet de s'articuler avec une multitude de disciplines** telles la biologie avec l'œil, la physique avec la cinétique, l'optique, la chimie avec les émulsions photosensibles, la philosophie avec la représentation du réel, etc.

Les différents publics rencontrés seront donc initiés à la prise de vue sténopé et réaliseront des petites "machines à voir". Il s'agit de faire découvrir à la "génération numérique" l'envers du décor en **créant une image du début à la fin** "à l'ancienne", sans outil informatique, en construisant de simples boîtes en carton qui par la magie de la lumière et du papier photographique deviennent de vrais appareils de prise de vues. Ces techniques de photographie "pauvre" nécessitent de faire appel à l'observation de la lumière, aux repérages judicieux des zones contrastées, à l'intuition du cadrage... **apprendre à regarder** donc, et notamment apprendre à regarder les choses pour ce qu'elles sont : un mur qui prend la lumière à 9h00 n'est plus le même à 18h00, c'est une façon **d'aiguiser sa sensibilité sur la perception du monde et son mouvement de transformation.**

Les choix techniques lors de la fabrication des "appareils", tels le diamètre du trou laissant passer la lumière, la profondeur de la boîte, ainsi que les

modalités de prise de vue, tels le temps d'exposition, la lumière sur le sujet, la présence de mouvement, ont une incidence très concrète sur le rendu de ce type de photographie, bien plus perceptible qu'avec un appareil moderne qui la réajuste et la corrige automatiquement. **Cette méthode de prise de vue nous oblige donc à comprendre les effets de chaque paramètre, d'articuler plusieurs facteurs d'observation ensemble et ainsi de comprendre et d'agir sur la chaîne de cause à effet.**

Il sera également possible de découvrir les diversités esthétiques et de questionner des choix plastiques en fonction du sens donné à une image. C'est donc une manière de **développer le sens critique** en analysant l'image et la représentation du réel.

Une caravane-camera obscura nous accompagnera durant ces ateliers. Un petit groupe de personnes pourra entrer à l'intérieur. Elle permettra aux participants de faire l'expérience de l'image à une autre échelle, de pouvoir rentrer dans l'appareil photographique et de voir la photographie en train de se faire. Il sera possible de positionner du papier photographique dans la caravane et de garder une trace des paysages extérieurs. Un laboratoire photographique sera également installé afin de développer les images réalisées durant les ateliers.

L'intérêt d'une caravane mobile réside évidemment dans la possibilité d'apporter avec soi sa "mallette pédagogique" mais aussi de positionner dans le territoire, cette caméra obscura en des lieux stratégiques, que ce soit par rapport aux paysages, aux contextes (environnementaux, architecturaux, politiques...) et pédagogiques. En choisissant un sujet, une thématique qui permettent de **soulever un regard problématisant sur les lieux.**

Enfin, l'ensemble des images réalisées pourraient faire l'objet d'une base de données qui pourrait être intégrée à un site internet d'une structure départementale, ou faire l'objet d'une exposition qui mette en lumière un territoire, à l'instar, très modeste, de la mission photographique de la DATAR.